

II

Deux mois se sont passés. Le petit camélot n'a pas revu l'infirme, mais son beau cuirassier fait toujours ses délices.

Soudain, un soir, il entend dire par son père :

—Gaston Lembelly, le fils de la propriétaire, est très malade...

Charles Frou sent son cœur se serrer. De grosses larmes viennent à ses yeux.

Deux jours après, le père disait :

—Gaston Lembelly, le fils de la propriétaire, est mort.

Charles alla s'enfermer dans le cabinet où il dormait. Il se coucha, ramena draps et couvertures sur sa tête et pleura. Il pleura sans savoir pourquoi. Il s'endormit dans ses larmes et pleura encore en rêve.

III

Deux jours après, sous la porte cochère de la maison, il y avait des tentures noires avec deux lettres en argent :

G L

Et, sous des couronnes et des fleurs, entre des cierges allumés, un petit cercueil, tout petit, pas plus grand qu'il ne l'eût fallu pour un enfant de cinq ans.

Il y eut beaucoup d'amis derrière ce petit cercueil.

Et très loin, derrière le cortège, vêtu de son complet de velours, encore plus mal peigné que d'habitude, et toujours les mains dans les poches, Charles Frou suivait.

Le ciel était gris et sombre.

Par instants, de la neige fondue tombait. Un vent très fort, qui survenait par rafales, chassait cette pluie de glace dans les yeux. Vraiment, ce n'était pas gai de vivre par un temps pareil. Le petit avait bien fait de partir. Il s'en était allé dans un pays où se réunissent ensemble, pour s'aimer, tous les enfants qui ont été bons, tous les enfants des riches qui ont eu pitié des pauvres.

Charles Frou n'osa pas pénétrer dans l'église.

Il rôda par les rues, en attendant, mais il rejoignit le cortège funèbre lorsqu'il se dirigea vers le cimetière de Montmartre.

Il se tint très loin de tout le monde quand on enterra le petit. Il était tout honteux d'être là, n'ayant prévenu personne, comme d'une mauvaise action. Et il s'éloignait des gardiens, de crainte d'être chassé.

Il vit repasser devant lui les hommes et les femmes en deuil, et aussi des enfants, les amis de l'infirme.

Beaucoup avaient les yeux rouges.

Quand il n'y eut plus personne autour de la tombe, quand le petit fut abandonné là, sous le froid de la terre humide, il se rapprocha timidement, regardant derrière lui s'il n'était pas surveillé.

Mais non, il était seul...

Alors, avec précaution, avec tendresse, de la poche profonde de son pantalon de velours, il retira le cuirassier en bois...

Il le considéra une seconde..., il fit jouer le ressort... Pour la dernière fois le cheval galopa, le sabre trancha, troua, mit en charpie les ennemis terrifiés...

Et Charles l'embrassa...

Puis, doucement, il déposa le jouet parmi les couronnes et les fleurs...

LA LONGEVITE HUMAINE

Quelques chiffres sur la longévité humaine, empruntés à une statistique allemande :

La France compte actuellement 213 centenaires.

Le statisticien le déplore, du reste, en constatant que l'Allemagne, qui a 15 millions d'habitants de plus que la France, n'a que 78 habitants ayant plus de cent ans.

L'Espagne compte 401 centenaires pour 18 millions seulement d'habitants.

Les Irlandais vivent très vieux. Il y a dans leur pays, 573 centenaires.

L'Angleterre en compte 144, l'Ecosse 46, la Norvège 23, la Suède 10, la Belgique 6, le Danemark 6.

La Suisse n'a pas de centenaire ; elle a les Alpes, c'est une compensation.

Mais si nous examinons en revanche les statistiques de la région des Balkans, nous trouvons des chiffres extraordinaires : 578 centenaires en Serbie, 1084 en Roumanie et 3883 en Bulgarie.

Le même statisticien a cherché à savoir quel était l'homme le plus vieux du monde. L'auteur inclinerait à décerner le brevet de longévité à Bruno Cetrin, nègre africain résidant à Buenos Ayres, qui aurait 150 ans.

La Russie prendrait le deuxième rang avec Kusrim, cocher moscovite—le doyen des cochers du monde—qui est dans sa cent quarantième année.

On remarquera que l'enquête n'a porté que sur des hommes.

Demander leur âge à des dames n'est pas galant.